

HATTSTATT Association Als’Asperger

Un an déjà

Il y a un an à Hattstatt, Deborah et Paul Franck créaient l’association Als’Asperger, spécialisée dans l’accompagnement des familles de personnes présentant ce trouble autistique. L’association a vite grandi et demande aujourd’hui la création de deux centres pour enfants et adultes.

En créant Als’Asperger il y a un an, Deborah et Paul Franck avaient vu juste. Le besoin d’une association telle que la leur était si fort en Alsace qu’ils comptent aujourd’hui 90 familles membres, ce qui représente environ 300 personnes. « On nous a appelés de toute la région, rattachés, et nos membres viennent de Wissembourg jusqu’à Belfort. » Il y a un an en effet, aucune association ne s’occupait spécifiquement de ce trouble, caractérisé par des difficultés dans les interactions sociales, des centres d’intérêt restreints, la mise en place de routines, une profonde angoisse face à l’inconnu et au changement, et des sensibilités sensorielles particulières. Mais sans aucune déficience intellectuelle.

Une permanence téléphonique

Le syndrome d’Asperger concernerait au moins 600 enfants en Alsace et beaucoup plus d’adultes encore. « Le diagnostic peut être tardif car les personnes Asperger présentent souvent un langage soutenu, une très grande mémoire et parfois un don dans un domaine bien précis », expliquent les époux Franck. Pour leur fils Quentin, ce diagnostic a été établi après son entrée à l’école primaire, à l’issue d’un vrai parcours du combattant. C’est pour faire progresser la connaissance de ce syndrome, améliorer sa prise en charge mais aussi soutenir les familles que l’association est née. Et ces objectifs sont déjà en passe d’être atteints. Paul Franck, qui a demandé un congé d’un an à son entreprise, a consacré l’essentiel de son temps à l’association dont il est aujourd’hui le président. Il a déployé une éner-



Deborah et Paul Franck, avec leur fils Quentin. PHOTO DNA - V.KL.

gie phénoménale pour nouer des partenariats, demander de nouvelles structures d’accueil et échanger avec les familles. De très longues conversations parfois, comme avec ce père qui se demandait comment annoncer à son fils qu’il était diagnostiqué Asperger. Les parents se

trouvent bien souvent désespérés et bien isolés : « lorsqu’ils ont un enfant “extraordinaire”, commente Deborah, une partie de la famille, des amis, s’éloigne d’eux. La différence fait peur et engendre même parfois une culpabilité chez les grands-parents, puisque le syndrome

comporte une part génétique. »

Dans les écoles pour aider à l’accueil des enfants « Asperger »

C’est pour remédier à ce vide que le nouveau comité organise des sorties, cafés-rencontres, des conférences... 250 person-

nes, par exemple, ont assisté en juin dernier à Rouffach à celle de Josef Schovanec, cet « Aspie » emblématique, philosophe, sociologue, polyglotte et grand voyageur. L’association participe également dès qu’elle le peut aux manifestations qui permettent de faire connaître ce syndrome, le « Mois du cerveau » à Mulhouse, la journée nationale des « dys » [les personnes Asperger présentent souvent une dysgraphie, dyslexie, dyscalculie... ndlr], la journée mondiale de l’autisme... Paul Franck se déplace aussi régulièrement dans les écoles pour assister les parents et personnels enseignants dans la rédaction d’un PPS « Plan personnalisé de scolarisation ». « On vient avec des outils concrets, du matériel. Souvent, les enseignants ne sont pas formés à l’accueil de cette différence, et les relations avec les parents peuvent devenir conflictuelles. Nous, nous avons une position neutre et pouvons répondre aux questions. » Dès l’an prochain, en partenariat avec l’Education nationale, l’association dispensera une formation à tout enseignant intéressé. « L’enfant Asperger a besoin de renforcement positif, souligne Deborah, en l’aidant on aide tout le monde dans la classe. »

Une structure à Mulhouse, peut-être une plate-forme à Bollwiller

Mais la grande réussite d’Als’Asperger est la création prochaine, avec les associations Papillons blancs 68 et ADAPEI 67, d’une structure d’accueil médico-sociale pour adultes. « Le but est de les accompagner vers l’emploi et l’autonomie. Car même un excellent étudiant, s’il est porteur de ce syn-

drome, ne saura pas se prendre en charge seul dans une grande ville, c’est quelque chose qu’il faut préparer en amont. Faire ses courses seul ou penser à se brosser les dents est souvent impossible ! » Dans cette structure, qui sera basée à Mulhouse, un bilan sera dressé au départ, et chaque personne se verra proposer un programme personnalisé d’accompagnement. Ce dossier ayant été validé, l’association participe à présent à un deuxième appel à projets de l’Agence régionale de santé, la création d’une plate-forme pour enfants à Bollwiller. Elle rassemblerait tous les spécialistes dont ces enfants ont besoin. « Au-delà de la prise en charge, qui irait jusqu’à 18 h par semaine, la plate-forme fera également le lien avec le milieu scolaire et périscolaire », complètent Paul et Deborah Franck. L’idéal, à terme, serait d’avoir un véritable référent, un coach, un « gestionnaire de cas » au centre de toutes les structures, associations et classes spécialisées. Une profession qui a déjà fait ses preuves en Australie et en Nouvelle-Zélande. Mais pour l’heure, se réjouissent les parents de Quentin, « dans le Haut-Rhin on assiste à une réelle prise de conscience autour de l’autisme. » ■

» Jusqu’au 31 janvier, les banques du Crédit Mutuel reversent 2,5 centimes aux associations Als’Asperger et Unicef, pour tout retrait effectué sur ses automates entre Guebwiller, Kembs et Ensisheim.

» Contacts Als’Asperger : 07 81 98 64 33, par mail alsasperger@free.fr ou page Facebook.

VALÉRIE KOELBEL

GUEBWILLER Musée Théodore-Deck

Dominante bleu

Le musée Théodore-Deck accueille durant quelques jours encore l’exposition-vente de créations céramiques organisée par l’IEAC sur le thème « Dominante bleu ».

ASSOCIÉ dès l’origine aux différentes éditions de Noël bleu, l’Institut européen des arts céramiques a fait le pari, il y a trois ans, de proposer à la vente durant la période des fêtes de fin d’année des pièces uniques issues des ateliers de créateurs reconnus. Les trois premières manifestations ont eu pour thématiques des objets bien définis, à savoir les bols, les boîtes puis les assiettes ; le cru 2015, avec "Dominante bleu", fait pour sa part référence à une notion plus esthétique qu’utilitaire. Réunissant plus de quatre cents pièces de treize créateurs, dont six sont issus de la formation «créateurs en art céramique» dispensée par l’IEAC, l’exposition florivalienne couvre (presque) tout le spectre



Une vue partielle de l’exposition-vente. PHOTOS DNA-B.FZ.

créatif actuel, avec des objets de la vie quotidienne, d’autres de décoration ou purement formels, voire étape d’un processus créatif centré sur la matière. Julie Bernaudin et Emmanuel Sandreuter travaillent, en binôme, des vases cannelés et des boîtes stylisées jouant de l’ocre et d’un bleu intense et diaphane ; Lauriane Firoben présente des pièces utilitaires et de mystérieuses sphères/mon-

de ; les porcelaines de Pauline Georgeault sont bols ou coupelles, l’extérieur très orné contrastant avec l’intérieur strict, quasi monochrome.

Une densité et une profondeur étonnantes

Pierre Hauwelle obtient sur ses grès, avec des émaux de très haute température, des teintes bleues extrêmement variées qui donnent à ses plats et assiettes une densité et une pro-



Quelques-unes des pièces de Pierre Hauwelle.

fondeur étonnante ; chez Gwenael Hémery, le bleu est compagnon du gris, de jaunes pâles, d’ocre... et se pose sur des galets et des pierres céramiques, tandis que pour Michèle Jarnoux, il n’est qu’une couleur d’accompagnement dans

ses "histoires d’ombres", des plaques céramiques où sont sérigraphiées, retravaillées et émaillées des photographies. Nathalie Meyer présente des utilitaires et une série qui évoque les phénomènes géologiques, les cristaux, et la nais-

sance de l’univers ; Dominique Stutz s’inspire de la structure de micro-organismes qu’elle restitue dans un bleu-Deck passionnant ; Jean Szostek décore ses vases, pots et théières d’une cristallisation bleue dense et classique. Les bols et gobelets de Chantal Toussaint sont en moulage de porcelaine, Ingrid Van Munster tourne ses grès porcelainiques mais les déforme au séchage, donnant à ses plats et coupes bleu outre-outremer un aspect mystérieux et altier. Anne Verdier revient au chaos, source de la création, cassant et détruisant ses pièces pour en faire (re) naître la matière ; le sable devient verre, les émaux se mélangent, les matières fusionnent... restent la liberté. ■

B.FZ.

» L’exposition-vente, installée dans la salle d’exposition temporaire du musée, est ouverte les dimanches 3 et 10 janvier, ainsi que le samedi 9 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le jeudi 7 et le vendredi 8 de 14 h à 18 h. Entrée libre.